

Bonjour, Hello, Olá, Bongiorno, Guten Tag, ...

Je m'adresse donc à un ou une mystérieux-se correspondant-e qui aura eu la très bonne idée d'abord d'entrer dans cet espace si important qu'est le Mémorial des Camps de Rivesaltes, puis de prendre au hasard une enveloppe, d'y mettre son adresse et de se l'envoyer

Nous voilà donc en contact, et je me présente : je m'appelle Anne, j'ai 62 ans et j'habite dans le département des Pyrénées-Orientales.

Je connais l'histoire de ce camp depuis 20 ans environ ; j'ai essayé, avec tant d'autres personnes, d'œuvrer pour que les diverses traces existantes dans ce lieu ne s'éteignent pas, et trouvent enfin leur place dans la mémoire des femmes et des hommes qui viendront lui rendre visite.

Ce Mémorial et ces visites rendent hommage à d'autres personnes, femmes hommes et enfants qui nous ont précédés sur cette terre aride,

battue par les vents, la chaleur et le froid.

Ils n'avaient pas voulu y venir, et l'Histoire les a contraints à y passer, y souffrir, parfois à y mourir - surtout les nourrissons et les enfants en bas âge -.

Ils ou elles étaient français ou étrangers, et parqués là car "étant nés quelque part", ce quelque part n'étant pas accepté comme une origine digne de les accueillir et de bien les traiter par les pouvoirs en place à ce moment-là.

Je participe depuis 20 ans également à un grand mouvement qui s'appelle la "Ligue des droits de l'Homme et du Citoyen", et c'est dans ce cadre que j'ai suivi les premières personnes qui ont voulu témoigner de ce que d'autres hommes, encore tout récemment, dans mon pays, ont pu faire subir à leurs frères et sœurs humains.

Comme dans tant d'autres endroits de rétention forcée, de lieux où la mort était quotidienne, nous ne pouvons rester sans voix devant ces

(2)

souffrances, mais surtout nous devons continuer sans cesse à être vigilantes pour que cela ne se reproduise pas, pour rassembler traces et témoignages, même si nous sommes sans illusion et que la tâche est immense.

Pour terminer, je voulais vous envoyer en cadeau, bien modeste, ce petit poème d'un grand poète : Pablo Neruda.

" Accueillante, parallèle à un ancien chemin.

Des échos et des voix nostalgiques te peuplent.

A mon réveil parfois émigrent et s'en vont des oiseaux qui s'étaient endormis dans ton âme'.

Bon vol, et bon vent à vous, à toi.

Anne Gaudion

annegaud66@orange.fr

Cette lettre est issue des « Lettres de Rivesaltes ».
Un projet initié par l'artiste Anne-Laure Boyer
pour le Mémorial du camp de Rivesaltes
dans le cadre de son inauguration.

Les lettres y ont été exposées d'octobre 2015 à juin 2016.

La diffusion et la reproduction de cette lettre
sont soumises à l'autorisation expresse de son auteur
et de l'artiste.

Si vous souhaitez engager
une correspondance avec l'auteur de cette lettre,
rendez-vous dans la rubrique
«correspondre avec les auteurs» sur le site du projet.

www.lettresderivesaltes.com